

« Aller vers le public pour briser les tabous »

Entretien avec Nadine Béal,
déléguée départementale de l'Union nationale
de familles et amis de personnes malades
et/ou handicapées psychiques (Unafam)
des Deux-Sèvres.

La santé en action : Quel est le dispositif En voiture Psymone ?

Nadine Béal : En voiture Psymone est un projet itinérant, porté par l'Union nationale de familles et amis de personnes malades et/ou handicapées psychiques (Unafam) des Deux-Sèvres. Il a été initié par un collectif de partenaires, acteurs en santé mentale, dont le Réseau de réhabilitation psychosociale du centre hospitalier de Niort, l'Union départementale des associations familiales (Udaf), l'association Adapei et la coordinatrice du projet territorial en santé mentale (PTSM), rejoints progressivement par d'autres. L'objectif est de lutter contre la stigmatisation des troubles psychiques, en sortant des institutions, dans une démarche « d'aller-vers » le grand public pour briser les tabous. Le projet est né en 2022, à l'occasion de la manifestation annuelle des Semaines d'information sur la santé mentale (SISM), grâce à un collectif d'acteurs engagés autour d'une volonté commune de déconstruire les idées reçues, de favoriser l'inclusion et l'accès aux soins. Nous nous sommes inspirés du modèle grenoblois du Psytruck. Avec le camion aménagé En voiture Psymone, nous pouvons être au plus près des citoyens. Il favorise la rencontre, y compris dans les zones rurales ou éloignées des structures de soin, avec du matériel pédagogique, des supports d'information et des jeux interactifs, pensés pour susciter la curiosité et amorcer le dialogue.

S. A. : Dans quels lieux se pose le camion ?

N. B. : Nous essayons de diversifier au maximum les endroits : marchés, chantiers d'insertion, établissements scolaires (lycées

agricoles, lycées professionnels), maisons familiales rurales, maisons de quartier, centres sociaux, centres communaux d'action sociale (CCAS), hôpitaux, événements d'entreprise, etc. En 2025, par exemple, nous avons participé au festival de Parthenay et organisé des soirées-débats à Niort avec la mutuelle Macif. En réalité, la cible, c'est tout le monde ! Chacun peut être concerné d'une façon ou d'une autre : dépression, anxiété chronique, troubles plus sévères comme la schizophrénie, la bipolarité ou encore des troubles liés à l'addiction ou au comportement alimentaire. On rencontre aussi beaucoup d'aidants, souvent démunis face à la maladie d'un proche. Les jeunes représentent un public-clé : leur mal-être post-Covid est palpable, mais ils sont aussi plus enclins à parler et à se soutenir entre eux. Ce changement générationnel est porteur d'espoir.

S. A. : Comment favorisez-vous les échanges ?

N.B. : Nous avons développé une palette d'outils ludiques et interactifs : la « roue de la santé mentale », qui aborde de nombreuses questions de façon thématique ; l'arbre des idées reçues, qui comprend une face « cliché » et une face « réalité »... Nous proposons aussi des quizz, des vidéos accessibles un QR code, des flyers qui recensent les structures d'aide et les contacts-clés dans le département. Le camion est également doté d'un espace d'écoute pour les moments plus personnels. Pour signaler notre passage, nous utilisons l'affichage et la communication les réseaux sociaux.

S. A. : Qui sont les intervenants ?

N. B. : Il s'agit d'une équipe pluridisciplinaire composée de bénévoles de l'Unafam, de professionnels de santé (infirmiers psy, éducateurs, psychologues), de travailleurs sociaux, d'aidants et de personnes concernées par des troubles psychiques. Ils sont une dizaine à chaque étape. Tous interviennent sur un pied d'égalité. Les professionnels, détachés sur leur temps de travail, viennent des centres hospitaliers de Niort et du nord des Deux-Sèvres, de groupes d'entraide mutuelle (GEM), d'Espoir 79 – dispositif

L'ESSENTIEL

■ **Le dispositif En voiture Psymone vise à lutter contre la stigmatisation des troubles psychiques en allant à la rencontre des habitants. À bord d'un camion aménagé, l'équipe a sillonné le département pendant une quinzaine de jours en mai pour informer, sensibiliser et orienter toute personne concernée, directement ou indirectement, par des problématiques de santé mentale.**

départemental pour l'emploi de personnes en situation de handicap psychique, cognitif ou mental –, des CCAS ou d'autres structures d'accompagnement comme Appui & Vous. Les principaux partenaires financiers de ce projet sont la Macif, financeur historique, l'agence régionale de santé Poitou-Charentes et la caisse primaire d'assurance maladie (Cpam) des Deux-Sèvres. L'Unafam coordonne l'ensemble avec les coordinatrices du PTSM et des contrats locaux de santé.

S. A. : Quel est le bilan 2025 ?

N. B. : Cette quatrième édition, organisée du 12 au 23 mai 2025, a atteint un public plus nombreux et varié, grâce à des interventions dans des festivals ou auprès d'entreprises. Le dispositif a gagné en visibilité, notamment grâce au label Grande Cause nationale 2025 : Parlons santé mentale ! Celui-ci nous donne une légitimité accrue, renforçant l'intérêt du public et favorisant l'essaimage du dispositif : après la Vienne en 2024, la Gironde prépare sa propre tournée pour 2026. Une charte garantit le respect des valeurs du dispositif : bienveillance, absence de jugement et participation des personnes concernées. À l'avenir, nous maintiendrons une tournée de deux semaines en mai et le collectif réfléchit à adapter le dispositif sans le dénaturer pour continuer à faire évoluer le regard sur les troubles psychiques. ■

**Propos recueillis par Anne-Lise Favier,
journaliste.**